

En Bretagne, en 2011, l'activité économique a progressé dans tous les grands secteurs d'activité mais de façon plus marquée dans l'industrie.

L'industrie et les services aux entreprises ont enregistré une hausse sensible de leur volume d'activité alors que dans le Bâtiment-travaux publics (BTP), la croissance a été d'ampleur plus modeste. Comme au plan national, l'activité a connu un pic au 1^{er} semestre puis s'est ensuite repliée. Appréciés en moyenne sur l'année, globalement, les effectifs ont été très légèrement renforcés. L'érosion des marges d'exploitation a été générale et, hormis dans les services marchands, les investissements ont été orientés à la baisse.

Croissance du chiffre d'affaires et des effectifs de l'industrie

En 2011, la croissance du chiffre d'affaires global de l'industrie a été sensiblement plus forte qu'au cours de l'exercice précédent (+ 9,2 % contre 4,8 %).

Il apparaît cependant que cette progression du chiffre d'affaires global n'a pas été linéaire tout au long de l'année puisque, après une première moitié de l'année favorable, un ralentissement assez prononcé a été constaté par la suite.

Le secteur des « matériels de transports » a enregistré des volumes de ventes en forte progression. De façon moins significative, les « industries alimentaires » et les « autres produits industriels » ont vu également leur chiffre d'affaires progresser. Seul le secteur des « équipements électriques » a connu une quasi stabilité de son activité.

Le chiffre d'affaires global à l'exportation s'est notablement renforcé, l'accroissement relevé en 2011 dépassant les performances de l'année précédente.

L'exercice 2011 a aussi été caractérisé par une petite augmentation des effectifs industriels qui contraste avec la tendance baissière qui prévalait depuis quelques années. Il faut en effet remonter à 2004 pour retrouver un renforcement des effectifs, d'une ampleur

comparable à celle constatée cette année.

Ce renforcement s'est surtout matérialisé par un développement des emplois intérimaires, lesquels se sont accrus de près de 14 %.

Globalement, un effritement des marges d'exploitation a été constaté et seulement 29 % des entreprises industrielles interrogées ont connu une amélioration de leur rentabilité. C'est au sein des « industries alimentaires » et des « équipements électriques », que les évolutions, dans ce domaine, sont apparues les plus défavorables.

Enfin, force est de constater que la hausse des chiffres d'affaires ne s'est pas traduite par une reprise des investissements puisque, à l'inverse, les dépenses ont très légèrement diminué.

Un essor confirmé des services aux entreprises

Le chiffre d'affaires des « services aux entreprises » a continué de s'accroître (+ 6,7 %). Dans les « activités informatiques », il a, de nouveau, progressé à un rythme soutenu et similaire à celui de 2010. Une nouvelle hausse a aussi été relevée au sein du secteur des « transports ». Dans l'ingénierie technique, après deux années consécutives de repli, le chiffre d'affaires s'est redressé mais de manière moins accentuée que pré-

vu. Enfin, la hausse du chiffre d'affaires du secteur des « activités de nettoyage » a été faible et donc beaucoup moins prononcée qu'en 2010.

Globalement, les effectifs évalués en moyenne sur l'année ont été orientés à la hausse. Ils ont été assez largement renforcés dans les « activités informatiques » et, à un degré nettement moindre, dans les « activités de nettoyage » et l'« ingénierie technique ». Dans les « transports », la hausse a été très modeste.

Un redressement des dépenses d'investissements a été relevé en 2011. Cette progression a été particulièrement sensible dans les « transports » et, à un degré moindre, au sein de l'« ingénierie technique ». Dans les « activités informatiques », un recul a été observé.

Dans l'ensemble, une légère érosion de la rentabilité d'exploitation a été perceptible, le quart seulement des entreprises sondées estimant que leurs marges se sont améliorées sur la période.

Le BTP renoue avec la croissance

Dans le secteur du BTP, après deux exercices consécutifs marqués par un recul de l'activité, les entreprises ont renoué avec la croissance, le chiffre d'affaires d'ensemble

augmentant de 2,1 %. L'orientation à la baisse des devis qui a perduré cette année est à l'origine, en partie, d'une nouvelle contraction de la rentabilité d'exploitation.

Dans le même temps, le redressement de la production totale s'est avéré plus important en raison d'une augmentation des encours de production.

Toujours au niveau de la production, la hausse dans le secteur du Bâtiment a été un peu plus accentuée que dans celui des Travaux publics.

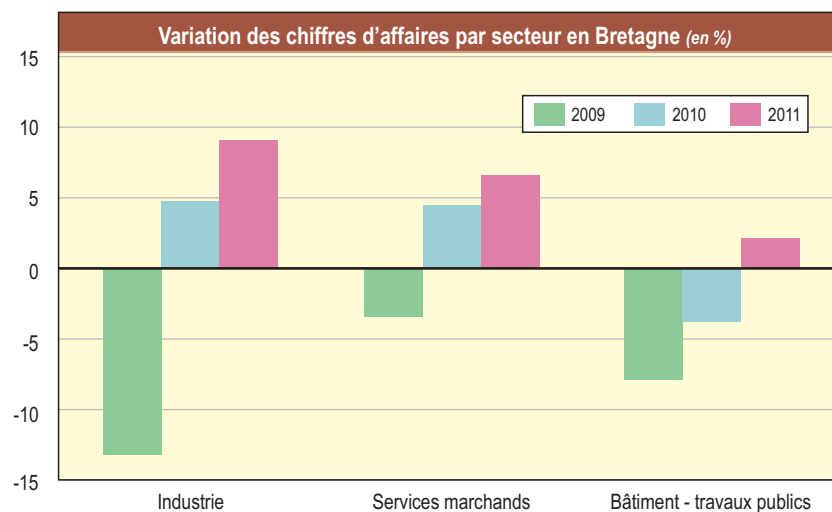
Dans le « gros œuvre », elle a, comme prévu, augmenté plus fortement. En dépit de prévisions qui étaient plutôt défavorables, quelques progrès ont été également notés dans le « second œuvre ».

Cette reprise de l'activité s'est accompagnée d'une légère hausse des effectifs moyens sur l'année principalement via le recrutement d'intérimaires.

Les dépenses d'investissement ont moins reculé que prévu.

■ Banque de France,
Direction des Affaires Régionales

En 2011, le chiffre d'affaire progresse dans tous les secteurs



Source : Banque de France